



La faune à la trace...
GPS Page 7



Grandes itinérances
en altitude Pages 8 et 9



De l'art et des
bouquetins à l'école
Page 11



Calendrier et autres cadeaux
en boutiques - Page 12



Climat d'urgences

Témoins et victimes du réchauffement climatique, plus fort en montagne qu'ailleurs, les glaciers fondent, inéluctablement. Des constats et suivis transfrontaliers accompagnent les réflexions pour sensibiliser, limiter les impacts et s'adapter aux changements. Pages 2 et 3



Alpages partagés

Soutenir le pastoralisme bousculé par le retour du loup : un défi pour le Parc national des Écrins, à conjuguer avec ses missions de protection et d'accueil des visiteurs. Pages 4 et 5

Climat d'urgences

En montagne, l'augmentation des températures est plus forte encore qu'ailleurs. La fonte des glaciers s'accélère, inexorablement. Dans les Écrins, on enregistre les paramètres de la fonte du plus grand glacier des Alpes du Sud. Au-delà des questions climatiques et des événements extrêmes, c'est l'érosion de la biodiversité et des services éco-systémiques (1) qu'elle nous rend qu'il faut prendre en considération. L'artificialisation des sols, la destruction ou la fragmentation des écosystèmes, les pollutions et la surexploitation des ressources sont, plus encore que le changement du climat, à l'origine du « dangereux déclin de la nature » décrit par tous les spécialistes intergouvernementaux (2).

Pour les neiges éternelles, on ne pourra rien faire. Pour le reste, il est urgent de ne pas baisser les bras. L'accompagnement des initiatives s'inscrit dans les actions des parcs nationaux pour sensibiliser, limiter les impacts et s'adapter aux évolutions.

(1) Services écosystémiques : des « services » fournis par les écosystèmes et dont les sociétés humaines sont dépendantes pour se nourrir, se chauffer, pour la qualité de l'air, des sols.

(2) Les rapports des experts intergouvernementaux du climat (GIEC) ou de la biodiversité (IPBES)

Mobilisation générale

Dans un contexte de changement global du climat, l'érosion de la biodiversité et la modification des écosystèmes touchent les Alpes en tout premier lieu. La mobilisation des partenaires concernés dans l'espace transfrontalier traduit une prise de conscience soutenue par plusieurs programmes européens : ClimaTT, Biodiv'alp, Pastoral... dont quelques actions et perspectives sont présentées dans ce dossier. Régions, espaces protégés et collectivités s'engagent collectivement dans le but d'améliorer la connaissance sur les effets des changements climatiques, pour sensibiliser de la manière la plus large possible, identifier des actions de maîtrise de la consommation citoyennes et des pistes d'adaptation pour leurs activités économiques de montagne.



Biodiversité alpine sans frontière

Les enjeux sont de taille. Preuve en est la mobilisation de cinq régions franco-italiennes engagées collectivement autour de la biodiversité alpine. Le programme Biodiv'alp a pour ambition de porter cette stratégie commune en matière de connaissance, de gestion et de mise en valeur de la biodiversité, en lien avec les acteurs économiques. Le Parc national des Écrins est l'un des partenaires des projets mis en œuvre sous l'égide des cinq régions françaises (Sud et AURA) et italiennes (Piémont, Ligurie, Val d'Aoste). En toile de fond, il s'agit d'améliorer la qualité de vie des populations et le développement durable des territoires. Si le contexte de changement est global, les visions et les pratiques des différentes structures engagées dans cette aventure commune, pour 3 ans,

sont forcément différentes. Et c'est bien l'objet du programme : partager des méthodes, s'inspirer mutuellement des protocoles de suivis déjà engagés, compléter les démarches d'évaluation... et agir dans le même sens pour s'adapter aux évolutions en cours.

Homme-nature-climat

Cinq dispositifs d'observation des liens entre le climat, la biodiversité et les pratiques humaines ont été mis en place depuis une dizaine d'années à l'échelle des Alpes : alpages sentinelles, lacs sentinelles, flore sentinelle, ORCHAMP et refuges sentinelles. Depuis leur origine, le Parc national s'implique dans ces dispositifs d'observation et d'action qu'il déploie sur son territoire.

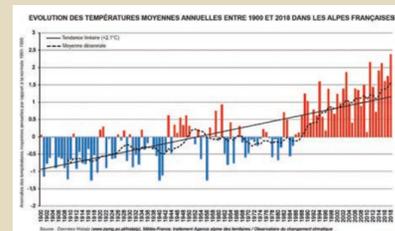


Sur l'une des placentes d'étude du dispositif "Orchamp", Richard Bonet, responsable du service scientifique du Parc national des Écrins, et Willfried Thuiller, directeur de recherche CNRS au laboratoire d'écologie alpine, présentent une application concrète du programme Biodiv'alp. L'évolution des écosystèmes est étudiée grâce à cet observatoire des relations hommes-climat-milieu, développé "à l'échelle des Alpes françaises et bientôt en Italie".



Déjà + 2°C dans les Alpes !

Une augmentation des températures de + 2°C ces dernières années, la remontée de la limite pluie/neige, une augmentation des sécheresses et des canicules... Les Alpes sont nettement confrontées au réchauffement climatique. Nous vivons déjà les années les plus chaudes depuis le début du XX^{ème} siècle. Dans les Alpes et depuis 1959, l'été est la saison qui se réchauffe le plus (+2,9°C), suivi de près par le printemps, avec par conséquent un impact sur le déneigement. Dans le parc national des Écrins, des températures records ont été enregistrées : +3,93°C en avril 2018 à Saint-Christophe-en-Oisans par rapport aux normales*. Deux canicules estivales marqueront les données de 2019. On estime que, sur les trois mois de juin à août, la pluviométrie dans les Écrins a enregistré un déficit de 20 à 50% selon les sites par rapport aux températures normales enregistrées entre 1981 et 2010.



Au congrès mondial de la nature, en juin à Marseille

Sentinelles de la nature, les Parcs nationaux de France se joignent aux nombreuses voix appelant à une mobilisation rapide et massive pour lutter contre les effets des changements globaux et la perte de biodiversité. Ils compteront parmi les très nombreux contributeurs du Congrès mondial de la nature organisé par l'UICN, du 11 au 19 juin 2020 à Marseille. Pour cet événement, nous donnons rendez-vous sur les Espaces « Générations Nature » à tous ceux se trouvant dans la cité phocéenne à ce moment là, sur le lieu même du Congrès, le Parc Chanot à Marseille.

www.iucncongress2020.org

Le climat change, changeons nous aussi !

Des initiatives vertueuses existent pour contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique.

Quatre projets innovants et transférables, portés par des citoyens en lien avec le territoire des Écrins, ont été récompensés samedi 20 juillet à Valloise. Sur 11 candidats au concours lancé au printemps, ils ont été retenus par un jury indépendant chargé d'étudier les projets : les associations

Mobil'idée

Mobil'idées (pour des vélos générateurs d'énergie) et Ser'cyclé (sensibilisation au recyclage), le collectif (installation d'un générateur photovoltaïque citoyen sur la toiture de l'atelier de la ressource à Embrun) et un projet de micro-ferme aquaponique dans le Valgaudemar. Ils ont été primés, avec une aide financière qui va de 700 à 5 000 euros selon la dimension du projet. Les financements européens sont mobilisés par les partenaires du programme franco-italien Cclimatt, avec l'idée que les petites communautés sont en mesure d'influencer le changement climatique par l'adoption de comportements vertueux au niveau local en faveur de l'amélioration globale du système.

Ser'cyclé

l'adoption de comportements vertueux au niveau local en faveur de l'amélioration globale du système.



Les lauréats

Le glacier Blanc, à l'international

Des équipements et des mesures complémentaires pour le suivi du glacier le plus méridional des Alpes sont réalisés par des agents du Parc national et de l'IRSTEA.

Mesure, poids... Les carottes réalisées à la mi-mai sur le glacier Blanc permettent de connaître la densité et l'accumulation hivernale. Un repère important qui permet d'établir, après l'été, le bilan de masse du glacier. Depuis 2018, le protocole de suivi du glacier Blanc est réalisé entre 2900 et 3920 mètres d'altitude. Six nouvelles balises complètent le dispositif de mesures pour l'étudier sur toute sa longueur. Le glacier Blanc devient le glacier le plus méridional des Alpes françaises suivi par le réseau « Glacioclim ». Une station météorologique à également été installée à 3 200 m, près du refuge des Écrins afin d'enregistrer les paramètres climatiques du site. Ce programme est complété par des systèmes de prises de vue automatiques. Autant de données collectées, utiles au suivi du glacier, qui seront, à terme, mises à disposition du public, des professionnels et pratiquants de la montagne.

Perte record en 2019 sur 20 ans de mesures

Ce sont 2,10 mètres d'épaisseur de glace en moyenne sur la surface du glacier qui se sont évaporés : le triste record de 2003 engendré par son été caniculaire est battu, de peu, au bilan de masse de 2019... en raison d'un été très chaud et d'un enneigement hivernal en-deçà de la moyenne. En 20 ans, la fonte cumulée est de 16,40 m d'épaisseur de glace, avec une moyenne annuelle de 82 cm. Mais la tendance s'accélère : pour les 5 dernières années, la perte annuelle moyenne est à 1,50 m d'épaisseur.

Et pour les pâturages ?

Les travaux du réseau Alpages sentinelles se poursuivent avec des partenaires de part et d'autre de la frontière franco-italienne. L'objectif est d'accompagner le monde pastoral dans ses choix d'adaptation au changement climatique.

Le changement climatique en alpage se traduit par une augmentation des températures, un bilan hydrique en baisse, une diminution de l'enneigement à moyenne altitude assortie d'une augmentation du risque de gel au printemps... Initié à la suite aux épisodes de sécheresse des années 2000 dans le Parc national des Écrins, le dispositif "Alpages sentinelles" a été étendu à d'autres espaces protégés des Alpes françaises (Vanoise, Mercantour, Vercors, Lubéron et Ventoux). Il compte aujourd'hui une trentaine d'alpages sentinelles sur ces six territoires alpins. Coordonné par l'Irstea, ce réseau associe des partenaires scientifiques, des gestionnaires d'espaces protégés, des agro-pastoralistes et des représentants de la profession agricole. Alors que la durée passée en alpage par les troupeaux semble augmenter, la gestion pastorale est primordiale pour pérenniser la quantité et la qualité de la ressource. Un point crucial qui fait l'unanimité. Comme le résume Laurent Giraud, un éleveur du réseau, "à pluviométrie égale, la ressource ne sera pas la même en fonction de l'utilisation pastorale de l'année

précédente (charge, pression,...)". Autrement dit, si l'alpage est trop "chargé" une année donnée, l'herbe reparaitra moins bien l'année suivante. Selon Richard Bonet, chef du service scientifique du Parc national des Écrins, cette affirmation prend d'autant plus de sens sur les quartiers d'alpages hauts en altitude, moins résiliants au changement climatique et aux fortes pressions de pâturage. L'implication de partenaires italiens dans le programme "Pastoralp" (1) permet la mise en place de nouvelles actions expérimentales comme la réalisation de diagnostics pastoraux de vulnérabilité climatique, l'étude de la végétation, l'installation de capteurs pour mesurer l'intensité de photosynthèse ou l'utilisation des images satellites pour cartographier les évolutions. Sans oublier l'analyse sociologique des relations entre partenaires, éleveurs et bergers...

(1) Université de Florence, Agence Régionale pour l'Environnement et Institut Agricole Régional du Val d'Aoste, Parc national du Grand Paradis, Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), IRSTEA, CNRS et Parc national des Écrins

En marge des glaciers, une nouvelle vie

Comment la vie s'organise-t-elle dans les espaces délaissés par le retrait des glaciers ? Sur ces « marges glaciaires », on observe et on échantillonne des zones témoins en bordure du glacier Blanc.

En reculant, le glacier laisse apparaître de nouveaux espaces. Sous la glace pendant 20 millions d'années, ces "marges glaciaires" sont restées vierges de toute vie. Cela ne durera pas. « Ce genre d'environnement est unique en milieu naturel. C'est une opportunité qui va permettre d'étudier le processus de recolonisation d'un terrain pratiquement stérile » s'enthousiasme Cédric Dentant, botaniste au service scientifique du Parc national des Écrins et coordonnateur des suivis engagés. Les protocoles se mettent en place pour les invertébrés et pour la botanique, associant des agents du Parc national et les partenaires scientifiques de l'établissement. Il s'agit de mieux comprendre l'évolution future des écosystèmes de haute altitude, en profondes mutations avec le changement climatique.

Chronologie du vivant

Les marges glaciaires du glacier Blanc sont dissociées en bande selon leur distance du glacier. On obtient une chronologie de l'établissement du vivant en parcourant les bandes de la plus proche à la plus lointaine du glacier. Avec une zone témoin qui n'a pas été recouverte par le glacier depuis quelques centaines de milliers d'années. Des capteurs de température, des relevés géomorphologiques, des prélèvements de sol, de glace et d'eau seront analysés en laboratoire par le Laboratoire d'écologie Alpine, le Centre Alpin de Recherche sur les Réseaux Trophiques des Écosystèmes Limniques et l'Institut des Géosciences de l'Environnement, pour savoir d'où proviennent les sources de nutriments pour les végétaux dans ces milieux très pauvres.



Effondrement à La Meije

Le réchauffement climatique touche aussi le permafrost, véritable "ciment" des sommets. Sa fonte, couplée au retrait des glaciers qui ne maintiennent plus les parois, est à l'origine d'effondrements de plus en plus fréquents. C'est ce qui explique peut être en partie l'éboulement qui a eu lieu le 7 août 2018, au glacier Carré, sur l'itinéraire historique de la traversée de La Meije, devenu depuis difficilement praticable. Pour s'adapter aux nouvelles conditions, les guides étudient de nouveaux passages. En lien avec le Parc national, des solutions sont recherchées

sans avoir recours à des équipements artificiels, au plus près de la nature de la haute montagne.

2 Chaud devant ! Congrès national des réserves naturelles

Les enjeux croisés entre le patrimoine naturel, les questions climatiques et l'érosion de la biodiversité étaient au cœur de cet événement, en juin dernier pendant quatre jours au Monétier-les-Bains. L'implication du Parc national des Écrins dans l'organisation et l'appui des partenaires de la vallée, dont la commune et l'office de tourisme de Serre-Chevalier, ont permis d'accueillir plus de 400 gestionnaires d'espaces naturels lors ce rassemblement, marqué notamment par la visite de la secrétaire d'Etat, Emmanuelle Wargon.

Alpages partagés



Entre pratiques pastorales et préservation de l'environnement, tout est toujours question d'équilibre. Le retour du loup fait désormais partie du paysage de l'ensemble du territoire du parc national. Ses missions de protection et celles d'accompagnement des pratiques pastorales sont inscrites dans sa charte, au même titre que l'accueil du public dans un espace protégé propice au ressourcement.

C'est l'un des défis, et non des moindres, à relever pour le Parc national et ses partenaires. Comment permettre la cohabitation entre le retour d'une espèce protégée, le maintien du pastoralisme et la pratique des activités de découverte dans les alpages ? Les tensions qui ont marqué la fin de la saison d'estive laisseraient-elles croire que ces missions sont inconciliables ? Le fil du dialogue, indispensable entre l'ensemble des interlocuteurs concernés, se poursuit.

Au même titre que ses missions de protection, dont celle du loup, espèce protégée à l'échelle européenne, le Parc national accompagne un pastoralisme respectueux des milieux naturels, pilier de l'élevage de montagne.

S'adapter, dans le respect des règles

Pour son directeur, Pierre Commenville, il importe de "défendre cette activité économique essentielle sur notre territoire dans cette crise qu'elle traverse. La défendre, c'est l'aider à s'adapter dans le respect des règles du cœur du parc national où les tirs sont interdits". Dans ce contexte de prédation, outre les mesures nationales (bergers, filets, chiens de protection...), des aides spécifiques sont mises en œuvre dans le parc national (lire p 5). Des relations d'écoute et de proximité sont nouées au quotidien entre les personnels du Parc national et les bergers ou éleveurs. Si les mesures de protection des troupeaux font leurs preuves, notamment les chiens de protection, elles sont contraignantes pour la profession, engendrent une charge de travail supplémentaire, du stress... et des relations parfois conflictuelles avec les autres usagers des alpages. De fait, cet été, des tensions se sont manifestées avec la recrudescence d'attaques, notamment dans le Champsaur-Valgaudemar au



mois d'août. Les revendications de certains éleveurs se sont cristallisées sur le cœur du parc national et sa réglementation.

"Diminuer la pression de la prédation"

"Ma crainte, c'est que les éleveurs désertent nos alpages" résume Eric Lions, président de la chambre d'agriculture des Hautes-Alpes, rappelant l'importance de l'agriculture pour les paysages et donc l'accueil touristique, deux activités économiques déterminantes et interdépendantes dans les territoires de montagne. Au-delà du nombre de victimes dans le troupeau, c'est la récurrence des attaques qui font que "les éleveurs sont à bout". "Les discussions doivent avoir lieu, avec et autour des éleveurs pour trouver des solutions concrètes qui permettent de rendre l'activité moins contrai-

gnante et plus vivable" insiste également Eric Lions qui se dit "fermé à rien pour diminuer la pression de la prédation" et souhaite que les « bonnes relations » instaurées depuis longtemps avec le Parc national se poursuivent.

Trouver ensemble des solutions

Dans cet esprit, un groupe de travail spécifique vient d'être créé par le conseil d'administration du Parc national, avec des professionnels de l'élevage, des élus et des représentants des administrations. Il a pour mission de rechercher, au plus près du terrain et des contextes locaux, des moyens de protection pour diminuer l'impact du prédateur, dans le cœur et hors du cœur du parc où des tirs ont eu lieu sans réduire les attaques. "Les équipes du Parc national ont l'habitude de travailler avec le monde agricole, que ce soient les chambres d'agriculture, les services pastoraux de l'Isère et des Hautes-Alpes" rappelle Bernard Hénier, le président du Conseil d'administration du Parc national, "mais aussi avec des exploitants agricoles du territoire, déjà impliqués dans des actions agri-environnementales, dans les "alpages sentinelles" ou encore avec la marque "Esprit parc national". Pour lui, "le dialogue doit pouvoir, cette fois encore, porter ses fruits".



Sur la carte, chaque "cercle" correspond à un espace d'environ 300 km²

Désormais, l'observation d'un loup en n'importe quel point du parc national ne constitue plus un phénomène exceptionnel. L'espèce qui avait disparu du territoire national est protégée à l'échelle européenne par la convention de Berne. Son retour en France date de 1992 dans le Mercantour. Dans les Écrins, la première zone de présence permanente (ZPP) a été mentionnée en 2012 et le parc national en compte aujourd'hui une dizaine, couvrant tout le territoire.

La « vocation pastorale » des Écrins

Elle est inscrite dans le décret de création du Parc national et dans sa charte, feuille de route de l'établissement.

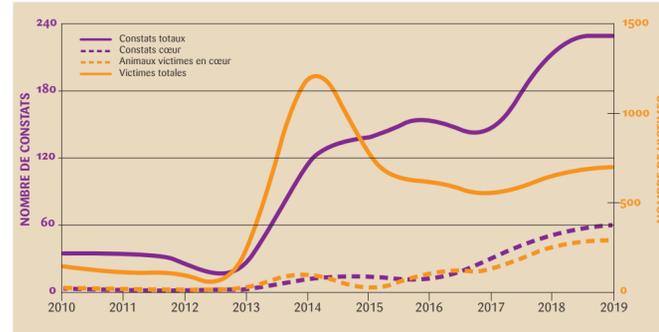
Les alpages sont une composante essentielle de l'agriculture de montagne. Ils couvrent plus de 40% de la surface du parc national et offrent aux exploitations une précieuse ressource en herbe pour nourrir les troupeaux pendant 3 à 4 mois. Pendant ce temps, les terres peuvent être fauchées en vallée pour constituer les stocks de fourrage pour la saison hivernale. Aux abords des villages, environ 15 000 ha de pâturages dits d'intersaisons, sont utilisés au printemps et à l'automne. Ce système d'élevage, s'il est bien conduit, est parfaitement compatible avec la "bonne gestion pastorale" qui est au centre des préoccupations. Il s'agit de concilier au mieux la pratique pastorale et la préservation de l'environnement... dont le renouvellement de la ressource en herbe. Et c'est ce qui se produit généralement dans le massif, hormis quelques cas ponctuels d'érosion, accentués par les évolutions climatiques, pour lesquels des solutions sont recherchées avec la profession.

« La reconnaissance de la place du pastoralisme dans le maintien des grands paysages et des espaces ouverts à forte fréquentation touristique » est inscrite dans la charte du Parc national, dès lors que cette activité engendre des effets sur la biodiversité en favorisant une mosaïque de milieux, le maintien de la fauche des prairies naturelles, l'entretien des canaux d'irrigation avec toutes les espèces ou cortèges d'espèces liés à ces habitats.

Loup : traces, indices génétiques et photos

Les agents du Parc national participent au suivi de l'espèce en transmettant les données d'observations et indices au Réseau national d'information sur le loup, piloté par l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage).

Les opérations de suivi hivernal renseignent sur les zones de présence permanente (ZPP) et les opérations dites de "hurlement provoqué" sur la reproduction. Depuis ces dernières années, l'installation de pièges photos dans le massif a considérablement augmenté le nombre d'indices et d'informations sur la présence du loup. Pour autant, les indices génétiques transmis au réseau national (crottes, poils...) restent les seuls à même de répondre aux questions scientifiques comme le déplacement des animaux, la recombinaison de meutes, l'impact des tirs, l'évaluation des populations par des méthodes statistiques robustes.



Jusqu'en 2014, on enregistrait chaque année une vingtaine de constats d'attaque sur des troupeaux en estive l'été dans les Écrins (plus de 115 000 brebis). Cette année-là, la prédation s'est accentuée

Soutiens affirmés et renforcés

Chaque année, le conseil d'administration du Parc national se prononce sur un plan d'action spécifique « Elevage et prédation », en complément des mesures nationales mises en œuvre sur les alpages ovins.

Les agents du Parc national sont aux côtés des éleveurs et des bergers, en lien étroit avec les techniciens pastoraux et les chambres d'agriculture, pour les soutenir dans la mise en place des mesures nationales : 400 000 euros/an sont mobilisés au Parc national des Écrins pour cet accompagnement, dont 87 % correspondant au temps de travail des agents, comprenant la réalisation des constats. Sur les 113 alpages ovins des Écrins, plus de 90 % ont aujourd'hui contracté au moins une mesure de protection (bergers, clôtures électriques, chien de protection...). Compte tenu de leur relief, certains alpages sont plus difficiles à protéger et peuvent bénéficier d'aides particulières. Les moyens de protection sont pris en charge généralement à 80 %, et jusqu'à 100 % pour les bergers dans le cœur du parc national.

Constats de dommages

Lorsqu'il y a des dégâts sur un troupeau domestique dans le parc national des Écrins, ce sont ses agents qui réalisent les constats. Trois vacataires viennent renforcer les équipes permanentes



pendant la période estivale. En cas d'attaque, l'intervention rapide des agents du Parc national et leur présence aux côtés du berger sont particulièrement importantes et appréciées. Dix cabanes d'appoint héliportables La mise en place de cabanes d'urgence sur les sites non équipés et touchés par la prédation compte parmi les premières mesures qui ont été organisées en soutien au pastoralisme par le Parc national depuis six ans. Désormais, dix cabanes de ce type sont disponibles. Mises à disposition pendant l'été et redescendues en fin de saison, elles ont vocation à dépanner les bergers sur des quartiers menacés qui ne disposent pas d'abri permettant la surveillance du troupeau. L'expérience peut montrer l'intérêt d'une construction pérenne sur ce site. Mieux isolé et plus lumineux, un nouveau prototype de cabane héliportable a été testé cet été en Oisans (voir page 10-11).

Sur le canal des alpages

L'un des deux canaux numériques du réseau radio du Parc national est mis à disposition des éleveurs et bergers du massif qui le souhaitent, avec l'appui technique d'un agent du Parc national qui assure aussi la maintenance des relais. Un prêt de radio est possible en test pour une saison avant de décider d'un achat par les alpagistes. Pour le quotidien des bergers et des éleveurs, c'est un service utile en termes d'échanges d'informations liées à la prédation mais aussi pour tous les autres aspects logistiques, de sécurité, de réseau professionnel et amical.



fortement pour atteindre une centaine d'attaques dont 17 au cœur du parc national. Des mesures complémentaires de protection ont alors été mises en œuvre par le Parc national dans le cadre d'un plan "élevage et prédation", adapté depuis, chaque année.

Or, le nombre d'attaques a continué de progresser, en lien avec la densification des meutes, même si, proportionnellement, grâce aux mesures de protection, le nombre de victimes est moindre.

En 2018, avec près de 250 constats d'attaque, environ 800 victimes ont été indemnisées* soit moins de 1 % du nombre de bêtes en alpages dans les Écrins. En 2019, à la fin octobre, plus de 200 constats de dommages avaient été réalisés dans les Écrins...

* Les attaques font l'objet d'indemnités en fonction des renseignements factuels portés sur le constat et après analyse de l'ONCFS. Une décision d'indemnisation signifie que la responsabilité d'un grand prédateur ne peut pas être écartée.

Dans les Écrins...

- 104 000 ha d'alpages pâturés en été par des bovins, ovins, caprins et équins
- 113 unités pastorales ovines
- 15 000 ha de pâturages dits d'intersaisons, utilisés au printemps et à l'automne
- Près de 500 exploitations agricoles, principalement pour l'élevage d'herbivores.
- Plus de 115 000 brebis en estive dans les Écrins dont un peu plus de 43 000 dans le cœur du parc national.

Randonner dans des "alpages protégés"

Les conséquences de la prédation se sont élargies aux acteurs du tourisme, du fait principalement des enjeux de cohabitation entre les chiens de protection et les randonneurs.

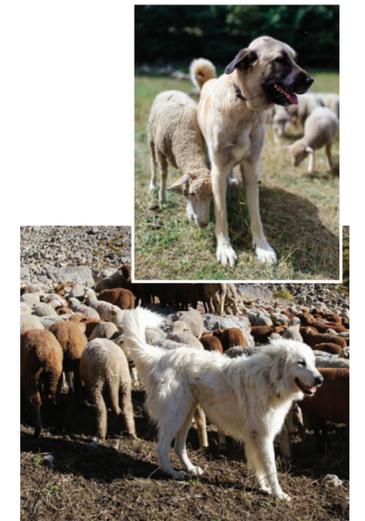
La présence de chiens de protection des troupeaux fait désormais partie du quotidien des alpages. Principalement bergers de Pyrénées (appelés "patous") ou bergers d'Anatolie, ces gros chiens de dissuasion (et non pas d'attaque) sont pour les éleveurs et les bergers une aide précieuse pour la protection des troupeaux contre la prédation. Leur taille imposante impressionne le loup, mais pas que... Pour les habitants, randonneurs, acteurs du tourisme et de l'accueil, ils sont un paramètre nouveau à prendre en compte en montagne, source d'inquiétudes et de questionnements.

Depuis trois ans, le Parc national multiplie les actions d'information et les échanges à destination des élus, des professionnels de l'alpage (bergers et éleveurs) et du tourisme (accompagnateurs, hébergeurs, personnels d'accueil...) mais aussi des randonneurs.

Des vidéos didactiques ont été réalisées avec l'appui de Jean-Marc Landry, fondateur de l'Institut pour la promotion et la recherche sur les animaux de protection, pour faire connaître les bons gestes ainsi que les comportements à éviter lorsque l'on rencontre un ou des chiens de protection.

Quatre réunions d'information publiques organisées avant la saison estivale 2019 ont rassemblé environ 220 personnes à Gap, Embrun, Briançon et au Bourg d'Oisans, pour aborder la complexité d'une situa-

tion encore nouvelle et en savoir plus sur le rôle des chiens de protection de troupeaux, l'importance de leur éducation, les caractéristiques de ces animaux et de leurs comportements... Les échanges permettent de comprendre l'éleveur qui fait face à la prédation, comprendre le randonneur qui a peur des chiens de protection, comprendre le chien qui doit tout comprendre de situations très diverses mais aussi faire face au loup.



Berger d'Anatolie et Berger des Pyrénées sont les deux espèces principalement utilisées dans les Écrins.

Qui fait quoi ?

Le Plan national d'actions (PNA) sur le loup et les activités d'élevage distribue les rôles.

Au niveau national : un préfet coordonnateur, en l'occurrence celui de la région AURA, est chargé d'accompagner les préfets de département pour la mise en œuvre des actions du PNA Loup, dont les destructions autorisées de loups*.

Au niveau régional : La préfecture de région et les conseils régionaux mettent conjointement en place une politique de soutien des éleveurs, dont la mise en place des fonds européens qui cofinancent notamment les actions d'aides à la protection des troupeaux, équipements pastoraux...

Au niveau départemental : Le préfet doit veiller à créer les conditions d'un dialogue constructif entre les acteurs concernés, membres du comité départemental Loup qu'il pilote : représentants de la profession agricole, élus, experts. Il s'appuie sur les services de la DDT (Direction départementale du territoire) et de l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage).

Le Parc national des Écrins accompagne les bergers et éleveurs sur l'ensemble de son territoire, notamment par la réalisation des constats de dommage et l'appui à la protection des troupeaux. Il participe également au protocole de suivi biologique du loup, coordonné par l'ONCFS.

Les services pastoraux (CERPAM et FAI) proposent notamment des diagnostics de vulnérabilité et accompagnent les réflexions pour limiter la prédation.

(* De la défense ou prélèvement, par dérogation Quand les dommages sont récurrents sur un troupeau, le loup peut faire l'objet de destruction. Cette dérogation à son statut d'espèce protégée est donnée par autorisation préfectorale. Dans ce cadre, 17 loups ont été tués dans l'aire d'adhésion du parc national des Écrins. Depuis 2011, ces tirs de défense ou de prélèvement, renforcés selon le cas, sont réalisés par des personnes titulaires du permis de chasse, habilitées, souvent sous la conduite d'un lieutenant de louveterie. Le cœur du parc national des Écrins n'est pas concerné par ces mesures du fait de l'interdiction de tir (pas de port d'arme). Une disposition réglementaire spécifique à cet espace, protégé par son décret de création et relayée dans sa charte.

Faits & Gestes

MOYENS ET MOTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les nécessaires adaptations budgétaires liées au fonctionnement de l'établissement et aux nombreux programmes co-financés comptent parmi les sujets incontournables du Conseil d'administration. La question plus générale des moyens accordés aux parcs nationaux s'est invitée à l'ordre du jour de la session d'été, à la faveur d'une motion proposée par les représentants des personnels des parcs nationaux. Alors que de nouvelles réductions en dotation et en emplois sont annoncées, elle alerte le gouvernement "de l'impérieuse nécessité, au regard des enjeux de préservation et de la reconquête de la biodiversité, d'assurer la pérennité du dispositif ambitieux que sont les parcs nationaux français dans une logique de gestion soutenable des territoires". Les administrateurs, élus en tête, soutiennent cette analyse. Au-delà des missions "nationales", le travail de proximité et la présence des agents du Parc national dans les vallées répondent à des attentes locales



Officialisé et formalisé par la signature d'une convention, le partenariat avec la Région Sud concerne l'ensemble des domaines d'actions du Parc national : la connaissance, la protection, le développement local, l'accueil des visiteurs et la sensibilisation des publics.

Vigie-Nature-Ecole

Les écoliers scientifiques

Le programme Vigie-Nature-Ecole permet aux enfants, dans le cadre scolaire, de participer à un véritable programme de recherche et de suivi sur la biodiversité dite « ordinaire ». L'objectif est de recréer du lien entre les enfants et la nature : en effet, des chercheurs en psychologie de la conservation ont montré que l'expérience directe avec la biodiversité favorise l'émergence de comportements favorables à sa protection. Sept protocoles sont proposés dont les plantes sauvages en milieu urbain, escargots, insectes pollinisateurs, chiroptères oiseaux des jardins... Dans les Écrins, des classes des écoles de Villar d'Arène, de Monétier-les-Bains, de L'Argentière-la-Bessée, de Puy Saint-Eusèbe, de Saint-Jean Saint-Nicolas, de Chauffayer et de Saint-Bonnet participent au programme, accompagnés chacun par un(e) garde-moniteur dans le cadre des projets pédagogiques conduits par les agents du Parc national. www.vigienature.fr



Des enseignants et des gardes-moniteurs participent à Vigie-Nature-Ecole se sont retrouvés au siège du Parc national pour une journée d'information sur les protocoles et les outils de ce programme national proposé par le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN).

Mécénat pour le Parc national



Un partenariat a été signé en début d'année avec le groupe OGEU, en lien avec l'activité de son site d'exploitation d'eau de source "Valécirin" à Chantepérier. Ce mécénat concerne la sensibilisation du public, la valorisation du territoire et des missions du Parc national. Plusieurs représentants des élus de la Matheysine ont tenu à s'associer à ce rendez-vous, accueilli à la Maison de la montagne à Grenoble. Cette première année de partenariat, qui a vocation à s'inscrire dans la durée, est conclue à hauteur de 20 000 €. La réalisation d'un court métrage d'animation est en cours, valorisant les missions du Parc national, associé aux richesses naturelles et culturelle d'un territoire d'exception à préserver.

Directeur de la publication : Pierre Comminville • Comité de rédaction : Claire Gondre, rédaction, avec les secteurs et les services du Parc national des Écrins. Ont particulièrement collaboré à ce numéro (textes et images) : H.Balmonte, R.Bonnet, M.Bouche, M.Bouvier, E.Branzaz, C.Calvet, L.Chiffolle, M.Coral, M.Coulon, C.Courcier, D.Combrisson, S.de Chasteller, M.Della-Vedova, S.Dhouw, J.Forté, J.Guilhoux, E.Clarido, L.Limbertis, R.Jordana, V.Kernin, A.L.Macle, T.Mallet, M.Magen, M.G.Nicolas, H.Quellier, S.Reymond, I.Vidali, S.Mouliner, P.Vivret, F.Sabatier, C.Sigot, P.Saulay, J.Pellon, D.Vincent • Photographes : photographie du Parc national des Écrins, Abdou Mermi, Carlos Ayesta, Bertrand Bodin, Ulysse Lefevre, Fabien Thibault (Grand tour des Écrins et maragne), P.Domyne • Recteur : Josette Arnaud • Maquette : Régis Ferre • Imprimerie Riccoboni • Courriel : info@ecrins-parcnational.fr Site Web : www.ecrinsparcnational.fr • Édité par le Parc national des Écrins Domaine de Charance, 95000 GHP - tél. 04 92 40 20 10 avec le soutien financier du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie. L'ÉCHO DES ÉCRINS N° 43 - Décembre 2019 Journal d'information du Parc national des Écrins - 12 000 exemplaires sur papier FSC (forêt à gestion durable). ISSN 1285-1434. Il n'y a plus d'abonnement à la formule "papier" de l'écho des Écrins. Téléchargez chaque édition sur le site internet du Parc national et abonnez-vous gratuitement à sa lettre électronique (lire aussi p. 12).

RENCONTRES AVEC LA NATURE, DANS L'ÉCRIN DE LA VALLOUISE



Une vingtaine d'associations, des naturalistes passionnés ou amoureux du patrimoine local, ont contribué aux deux journées de la 4^{ème} édition d'Écrins de nature.

Une pleine journée pour des trésors de biodiversité : les ateliers concoctés pour les scolaires ont ouvert joyeusement les rendez-vous d'Écrins de nature qui ont rassemblé 300 écoliers à Vallouise, le 24 mai. Du papillon Isabelle aux premières fleurs du menisier à grappes, la biodiversité qui nous entoure s'est offerte à la découverte partagée de quelque 200 curieux et passionnés venus participer aux animations d'Écrins de nature en Vallouise, en soirée et pendant toute la journée du lendemain. Cet événement qui "passe" d'une vallée à l'autre des Écrins, s'adresse plus spécifiquement aux habitants du massif dans une période de hors saison. Pour 2020, l'événement pourrait se poursuivre dans une formule réservée aux scolaires, dans l'Embrunais.



Les Écrins accèdent à la liste verte de l'UICN

A l'occasion du Congrès français de la nature, en juin dernier, le président et le directeur du Parc national des Écrins ont reçu l'attribution officielle de ce label international.



Cette reconnaissance apportée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) récompense les efforts de conservation et les démarches innovantes, tout en mesurant les progrès accomplis. Pour le Parc national des Écrins, les efforts considérables réalisés ces dernières années, notamment dans le cadre de l'élaboration et de la mise en œuvre de la charte, sont soulignés. L'estampille "Liste verte" est une invitation à travailler encore plus en réseau. La notoriété internationale qu'elle apporte permet d'espérer des retombées positives, notamment en matière de partenariats scientifiques. C'est un encouragement pour l'ensemble des acteurs du territoire à l'atteinte de standards élevés de qualité dans la gestion de l'espace naturel lui-même et des activités qui s'y exercent (éco-tourisme, agroécologie, éco-événements liés aux activités de pleine nature, ...) La Liste verte de l'UICN compte à présent 46 sites labellisés dont 14 sont situés en France métropolitaine et d'outre-mer.

Soutien à l'agriculture biologique certifiée

Pour « promouvoir une agriculture de qualité » sur son territoire, le Conseil d'Administration du Parc national des Écrins a voté une aide en faveur de l'engagement en agriculture biologique. Depuis 2018, 10 exploitations agricoles (productions laitière, viande, apicole ou maraichère) bénéficient de la prise en charge d'une partie du coût de la certification pour les 3 premières années d'installation ou de conversion à l'agriculture biologique. En savoir plus : marion.digier@ecrins-parcnational.fr ou catherine.garin@ecrins-parcnational.fr Cette subvention est spécifique au territoire du parc national dans les Hautes-Alpes. En Isère, c'est le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes qui attribue ce type d'aide.

Puits de Sciences

TÉTRAS LYRE, GYPAÈTE, BOUQUETINS, SANGLIERS : DES SUIVIS GPS EN COURS

La balise GPS est devenu un outil précis et efficace pour suivre les déplacements et l'utilisation de l'espace par la faune sauvage.

La "géolocalisation" des bouquetins est l'un des premiers programmes développés aux Écrins utilisant cette technique. Il est désormais étendu à l'échelle des Alpes, en France comme en Italie. Ainsi, entre le lac Léman et la Méditerranée, le suivi des populations de bouquetins des Alpes a changé d'échelle (LEMED-IBEX). Le jeune gypaète qui a grandi cette année dans les Écrins, s'est envolé, lui aussi, avec une balise de ce type qui va permettre de suivre son errance... Depuis 2013, un programme national permet de suivre les jeunes nés dans la nature en marquant les poussins au nid. Les compétences et des expériences acquises dans d'autres territoires ont été utiles pour équiper le jeune gypaète des Écrins quand il était assez grand et autonome, peu de temps avant son envol, mais pas trop tard pour ne pas risquer un envol précoce.

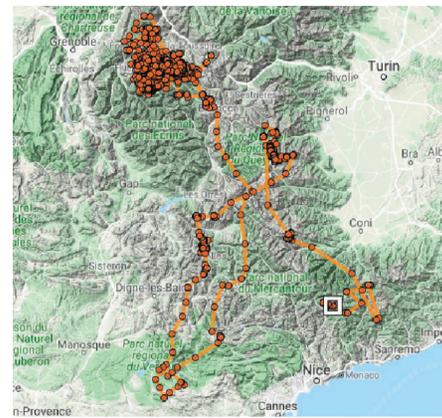
En Vallouise, une dizaine de tétras lyre a été capturée au printemps pour les équiper d'une balise, à proximité d'un itinéraire de randonnée à ski. L'expérience s'inscrit dans une étude menée à l'échelle des Alpes pour mieux connaître le comportement de ce galliforme, globalement en déclin. Si les destructions de son habitat (aménagements, exploitations pastorales ou forestières mal conduites...) comptent

parmi les principales raisons identifiées en défaveur de l'espèce, la question du dérangement, notamment en hiver, est un aspect qu'il est important d'évaluer. L'expérience engagée dans les Écrins vient compléter les études, initiées en 2016 par le Parc national de la Vanoise et l'Observatoire des galliformes de montagne (OGM) sur des domaines skiables de Tarentaise et, depuis peu, sur celui de Risoul avec l'OFB des Hautes-Alpes. "L'objectif est d'étudier l'utilisation spatiale et temporelle de l'espèce en période hivernale et d'évaluer l'efficacité et l'utilisation des zones refuges" commente Thierry Mailet, technicien patrimoine en Vallouise, qui coordonne les opérations dans le Fournel, sur une zone fréquentée par les skieurs de randonnée. Des comparaisons comportementales entre les deux contextes (en station ou non) pourront ainsi être effectuées.

Dans le Valbonnais, des sangliers sont équipés d'un collier GPS pour suivre leurs déplacements, et repérer notamment si le cœur du parc, espace non chassé, fonctionne comme un refuge pour l'espèce. L'objectif est de mieux connaître cette espèce en expansion qui occasionne des dégâts et de nombreux débats.



L'utilisation des balises GPS est une technologie utile pour suivre le comportement et les déplacements des animaux. La balise dont est équipé le jeune gypaète qui a pris son envol cette année dans les Écrins nous renseigne sur ses récentes explorations... Après être resté cantonné aux environs du nid, "Emparis" a commencé une errance automnale sur une bonne partie du quart sud-est de la France, en passant par l'Italie !



A PAS DE FOURMI, LA CONNAISSANCE S'AMÉLIORE

Le monde des minuscules, insectes et autres petites bêtes méconnues est en cours d'exploration.



Des individus sont collectés par les agents du Parc, qui sont transmis à des spécialistes qui assurent ensuite leur identification.

Sous le terme "d'invertébrés", on regroupe les espèces animales qui ne possèdent pas de squelette interne comme les papillons, criquets, libellules pour les plus connus d'entre eux, mais également les lombrics, mollusques, mouches et autres "petites bêtes"... La liste est longue et l'on continue de découvrir de nouvelles espèces quotidiennement sur la planète. Dans les Écrins, les compétences internes du Parc national ont permis, ces dernières années, de travailler sur un état des lieux relativement bien connu pour les papillons de jour, les libellules, les criquets et sauterelles et, plus récemment, les mollusques continentaux.

"En dehors de ces groupes, la connaissance reste fragmentaire voire inexistante" reconnaît Damien Combrisson, chargé de

mission invertébrés. "De plus en plus, nous créons des partenariats avec un réseau d'experts pour bénéficier de leurs compétences de taxonomistes".

Ainsi, à la faveur d'un inventaire réalisé en 2018 avec l'association Antarea, 58 espèces de fourmis ont été déterminées dans les Écrins... Lors de prospections et selon des protocoles permettant l'identification ultérieure, les agents du Parc national collectent des individus qui sont ensuite transmis aux experts pour les déterminations. Pendant l'été 2018, un nouveau pan de la biodiversité des Écrins a également été dévoilé à l'occasion d'un séminaire international sur les bourdons alpins, en Oisans. Parmi les découvertes des spécialistes, on relève l'observation du bourdon alpin, rare et menacé à l'échelle mondiale et européenne. Et, au passage, l'unique observation française d'un papillon : l'écaille du Cervin.

"Si on reconnaît actuellement le rôle essentiel des abeilles pour la pollinisation de nombreuses espèces végétales, celui des bourdons est tout aussi important" souligne Damien Combrisson. "Ils assurent la pollinisation des fleurs présentes à très haute altitude, là où l'abeille domestique par exemple, n'est pas présente". Les différents ABC (Atlas de la biodiversité communale) réalisés à Embrun, Saint-Jean Saint-Nicolas et à Saint-Léger (lire en page 10) contribuent également à accroître la connaissance de la multitude des des minuscules, si méconnus.



Comment trouver des araignées ? Les efforts portés sur la connaissance des invertébrés nécessitent des formations spécialisées : les agents du Parc national ont pu bénéficier d'une formation réalisée par Anne Bourais-Delacour, arachnologue, qui intervient également dans les ABC réalisés dans les Écrins.

DES MICROPLASTIQUES DANS LES LACS D'ALTITUDE ?

Des prélèvements ont été réalisés dans plusieurs lacs sentinelles des Alpes, dont à la Muzelle dans les Écrins : les chercheurs soupçonnent que les polluants plastiques concernent aussi des milieux d'eau douce, isolés en altitude et donc a priori préservés... mais qui n'échappent pas aux dépôts atmosphériques.



Si une grande partie des plastiques produits dans le monde se retrouve dans la mer, une petite partie, disséminée dans l'atmosphère sous forme de microparticules, peut être redéposée quelque dans les endroits les plus éloignés des sources de pollution. Pour en avoir le cœur net, une équipe pluri-disciplinaire de chercheurs des Universités de Savoie et Créteil a réalisé des prélèvements dans le lac de la Muzelle, l'un des sites pilotes du programme "Lacs sentinelles". "La recherche sur les microplastiques en eaux douces, plus particulièrement sur des sites isolés, est très peu documentée" relève Frédéric Gillet, de l'association Aqualti, qui coordonne ces explorations de "Plastilacs". En juin dernier, sur les berges de ce lac d'altitude des Écrins, ils ont monté leur "mantamaran", deux kayaks reliés entre eux par un cadre métallique qui permettent de traîner un filet à mailles très fines (50 µm). Au contraire de sites plus exposés, la pollution recherchée est en effet très diffuse. Les chercheurs ont ainsi "ratisé" la surface du lac afin de filtrer un volume d'eau très conséquent...

Grandes itinérances et alpinisme



Une large variété d'acteurs se retrouve autour du Parc national des Écrins pour un nouveau programme d'envergure destiné à conforter l'itinérance dans le massif, avec des orientations complémentaires pour la pratique de l'alpinisme, l'activité équestre et un grand tour du massif à VTT.

Dans le sillage du « Grand Tour des Écrins », la collaboration se poursuit et s'enrichit avec un programme d'actions sur trois ans, jusqu'en 2021. Quelque 25 partenaires forment le comité de pilotage de ce projet : représentants des différentes vallées des Écrins (offices de tourisme, communautés de communes), des différentes filières (VTT, randonnée, alpinisme...), des cofinanceurs, des partenaires institutionnels (départements 05 et 38, Isère Tourisme, Région Sud, AuRa Tourisme), gestionnaires d'espaces et des socioprofessionnels... Ensemble, ils vont poursuivre le travail de qualification de l'itinérance à l'échelle du massif pour consolider l'existant et mettre en place de nouveaux séjours. La valorisation et la structuration d'itinérances inédites au travers de nouvelles pratiques, telles que l'alpinisme, activité identitaire du massif, où le VTT, avec le développement d'un grand tour du massif (400 km !) font partie des grandes nouveautés !

Quel avenir pour l'alpinisme dans les Écrins ?

Quel avenir pour l'alpinisme dans les Écrins ? Un débat à deux voix, entre un scientifique et un alpiniste, Philippe Bourdeau et Paul Bonhomme a lancé le séminaire « Prenons de la hauteur » sur l'avenir de l'alpinisme dans les Écrins : les 17 et 18 septembre à la Bérarde, une trentaine de personnes était réunie pour contribuer à la réflexion initiée par ce collectif d'acteurs. Très impliqués, aux côtés du Parc national, un comité technique rassemble différents acteurs de la filière : Compagnie des guides Oisans-Écrins, PGHM, FFCAM, OT, Espaces Valléens, ADT, Région, etc...) pour construire une offre d'itinérance en alpinisme à l'échelle du massif des Écrins. Cette grande et belle cordée, unanime sur les atouts du massif, est en ordre de marche pour redonner à l'alpinisme une nouvelle jeunesse..

Quatre axes de travail sont définis pour ces « Grandes Itinérances alpines dans les Écrins »

qui s'adressent à différents publics francophones et anglophones

- L'accompagnement de la qualification des itinérances sur les balcons des Écrins et le développement d'offres en alpinisme.
- Les innovations digitales au service de l'itinérance.
- Accroître la notoriété des itinéraires du massif et sensibiliser les clientèles aux richesses naturelles et culturelles du territoire.
- Les travaux sur sentiers (travaux, balisage, signalétique).

Travaux sur des sentiers d'altitude

Deux nouveaux itinéraires à découvrir dans le vallon de la Lavey et un cheminement restauré sur le sentier du col de Côte-Belle.

main par deux équipes de l'association "Environnement et solidarité" (CPIE Haute-Durance) de Briançon. Ce chantier est financé dans le cadre du programme "Grandes Itinérances Alpines dans les Écrins".



Refuges, on vous donne les clés !

Un livret et une campagne de sensibilisation humoristiques ont été réalisés en 2018 pour mieux comprendre le refuge, son fonctionnement, la vie du gardien et, du coup, les comportements à adopter. L'initiative du Parc national des Écrins dépasse ses frontières, relayée par différents acteurs de la montagne et d'autres massifs. Les Parcs nationaux de la Vanoise, du Mercantour et des Pyrénées mais aussi le Parc naturel régional du Queyras ainsi que la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM) et le Syndicat national des Gardiens de Refuges et de Gîtes d'Etape (SNGRGE) se sont associés à cette campagne de sensibilisation. On peut télécharger le document sur le site du Parc



national et le retrouver en version papier dans les offices de tourisme du massif, maisons et centres d'accueil du Parc national, et dans les refuges bien entendu. Les illustrations extraites de ce livret sont également déclinées en posters, cartes postales et vignettes web, utilisables par les gardiens de refuge pour attirer l'attention sur des éléments clés du fonctionnement des refuges.

Grand tour des Écrins

Le Grand Tour des Écrins, initié en 2016, est une marque qui propose deux gammes d'offres :

- Le GR®54 : une itinérance pédestre alpine entre 10 et 15 jours, sportive et sauvage, en majeure partie dans le cœur du parc national.
- Les Balcons des Écrins : des parcours doux, connectés aux villages et aux vallées, sur des formats courts, à pied, à cheval, avec des ânes, à VTT.

grand-tour-ecrins.fr

Le Parc national des Écrins, maître d'ouvrage, porte les investissements avec le soutien de partenaires financiers. Ainsi, ce programme est financé avec le concours de l'Union Européenne. L'Europe s'engage sur le Massif Alpin avec le Fonds Européen de Développement Régional. Il bénéficie également du soutien de la Région Sud et de l'État à travers le Fond National d'Aménagement et de Développement du Territoire (FNADT).



Partenariats

Pour un tourisme bienveillant

Une convention d'objectifs a été signée par les Parcs nationaux de la Vanoise et des Écrins avec Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme pour renforcer l'attractivité de ces massifs en été. "Dans le respect des milieux naturels et au bénéfice des habitants", elle va permettre de mener des actions communes d'envergure autour d'enjeux partagés : valorisation de la montagne l'été, renouvellement des clientèles, dont les familles et les jeunes, culture montagne.



Avec les accompagnateurs en montagne

Approches convergentes, intérêt commun pour la protection et la valorisation des espaces naturels et culturels, complémentarités d'actions, valeurs partagées pour le développement d'un tourisme durable... Les préambules de la convention rappellent que les accompagnateurs en montagne et le Parc national des Écrins ont encore beaucoup à faire ensemble. Le partenariat est désormais consolidé à l'échelle nationale et formalisé dans une convention.

Cap au Sud pour l'écotourisme

Un "contrat de filière" pour l'écotourisme est mis en œuvre par la Région Sud, avec les structures de développement touristiques (CRT, agences de développement, Fédération régionale des OT...) en s'appuyant fortement sur l'image et les savoir-faire de espaces protégés dont les quatre parcs nationaux et les neuf parcs régionaux. L'ambition est de valoriser les produits et services "Esprit parc national", de prospecter sur la mobilité touristique dans les territoires. Les parcs sont soutenus dans le déploiement de leur marque auprès des professionnels. La signature officielle est prévue début 2020.

« Esprit parc national » dans les Écrins

Avec un total de 110 bénéficiaires pour plus de 270 produits et prestations (dont 27 « nouveautés » en 2019), l'étendue de la marque Esprit parc national dans les Écrins continue de s'agrandir ! Ces ambassadeurs de la marque s'engagent avec le Parc national dans la mise en valeur, le respect des patrimoines et des savoirs-faire locaux tout en limitant l'impact environnemental.

Retrouvez le guide pratique avec la liste et les coordonnées des hébergeurs (gîtes, hôtels, chambres d'hôtes, refuges), accompagnateurs de montagne (sorties et séjours accompagnés), sites

VIDÉO "C'EST QUOI, AVOIR L'ESPRIT PARC ?"

L'émotion visuelle et des clin d'œil souriants invitent à partager l'essentiel des Écrins, de la randonnée et des rencontres... Deux minutes de belles images qui donnent envie de vivre toutes les façons d'avoir "l'esprit parc" !

ITINÉRANCE SCIENTIFIQUE

De nouvelles sorties sur des thèmes scientifiques (Refuges sentinelles, géologie, loup...) sont développées avec les professionnels, ambassadeurs de la marque "Esprit parc national". Un accompagnateur en montagne, Olivier Bello, propose un séjour itinérant de cinq jours en s'appuyant sur le programme "Refuges Sentinelles", associant recherches scientifiques et découverte des patrimoines naturels, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un bagage particulier pour y prendre part.

BIODIVERSITÉ AU JARDIN

Jardiner au naturel et aménager ses espaces verts en s'appuyant sur de simples équilibres écologiques : animée par Pascal Aspe (centre Terre Vivante), une formation sur la valorisation de la biodiversité était organisée en mai par le Parc national des Écrins à Châteauroux-les-Alpes (avec l'appui financier du programme Biodiv'alp, lire p 2). Des hébergeurs, apiculteurs, producteurs ou encore des agents communaux chargés des espaces verts y ont participé pour améliorer leurs pratiques dans le cadre de leur activité professionnelle, dont, tout naturellement, des partenaires de la marque "Esprit parc national".

REFUGES DE MARQUE

En terme d'hébergements, on notera que huit refuges ont

de visite, restaurateurs, et producteurs (viande, lait et produits laitiers, miels et produits de la ruche, fruits légers et autres plantes) sur le site internet du Parc national, en version papier dans les Maisons du parc et les offices de tourisme, en ligne sur le site national espritparcnational.com et sur le portail : rando.ecrins-parcnational.fr



rejoint l'Esprit parc national dans les Écrins. C'est à l'occasion de l'inauguration des travaux réalisés sur le bâtiment que cette marque a été attribuée au refuge Temple-Écrins en Oisans. Face à la Meije, de l'autre côté du massif, le Refuge du Pic du Mas de la Grave est le dernier en date à recevoir l'estampille.



DES RÉCOMPENSES DANS L'ESPRIT...



Les chevriers de "La ferme des Écrins" à La Bâtie des Vigneaux, Murielle et Richard Alliey, produisent des fromages de chèvre fermiers au lait cru dans la vallée de la Vallouise. L'ensemble de leur production bénéficie de la marque « Esprit parc national », gage d'un savoir-faire de qualité et de pratiques respectueuses des milieux naturels. Ils ont été récompensés par trois médailles, dont deux en "or" (pour leur crottin frais et pour leur fromage blanc battu à la myrtille), au concours national du fromage de chèvre fermier "Fromagora", organisé par la Fédération nationale des éleveurs de chèvres (FNEC). Du côté de Châteauroux-les-Alpes, Jean-Jacques Daubert, apiculteur a remporté la médaille de bronze pour son "miel de montagne clair" lors de la 2^{ème} édition du concours des miels de France. Bravo à tous !

Rando Écrins et l'esprit de la découverte

La nouvelle version du portail de randonnée des Écrins s'enrichit en itinéraires et en activités sur les sentiers du massif (trail, VTT, itinérances...).



Geotrek, un outil pour le territoire

Le support logiciel "Geotrek" développé et utilisé notamment pour les portails de randonnée du Parc national des Écrins, a été mis à disposition de l'offre de randonnée du Pays des Écrins. Ainsi, le nouveau portail internet rando.paysdesecrins.com, mis en ligne en 2018, valorise l'offre de randonnées à l'échelle de la communauté de communes, dans un portail internet qui inclut aussi des itinéraires de trail et des circuits pour les familles. Les itinéraires du pays des Écrins déjà décrits dans "Rando Écrins" sont venus consolider les propositions de ce nouvel outil dès son démarrage. En retour, de nouvelles randonnées présentées par l'office de tourisme sont venues s'ajouter à l'offre proposée sur l'ensemble du massif...

En 2019, un nouveau partenariat est engagé avec l'office de tourisme et la Communauté de communes de Serre-Ponçon. Une trentaine d'itinéraires vont abonder les portails "Geotrek" du Parc national et de cette destination.

* Issue d'un projet né dans les Alpes entre Écrins et Mercantour, l'application open source Geotrek est devenue petit à petit une référence nationale en matière de gestion et de valorisation de l'offre de randonnées.

NOUVEAUTÉ À BRIANÇON

La faune d'altitude s'expose à la Maison du parc. Une nouvelle muséographie vous emmènera à la rencontre des bouquetins, blanchons et lagopèdes. L'installation est en cours.



Un an et demi déjà que les équipes du Parc national travaillent sur ce projet. Un travail de longue haleine pour construire le programme, rechercher les prestataires à même de le réaliser, écrire les contenus de la muséographie, concevoir et réaliser les mobiliers, les vidéos, les panneaux... Très bientôt, vous pourrez découvrir ce nouvel espace qui se veut ludique et interactif. Conçu avant tout pour un public familial, l'exposition se veut accessible au plus grand nombre. A l'étage de la Maison du parc, deux nouveaux espaces muséographiques sont consacrés à la faune d'altitude et à ses enjeux. Le lagopède alpin et le lièvre variable, deux espèces emblématiques de la haute-montagne, sont sur le devant de la scène. Elles ont en commun leur livrée blanche hivernale, caractéristique de leur adaptation au milieu, et des interrogations sur leur avenir dans le contexte du changement climatique. Une autre espèce particulièrement suivie dans les Alpes trouve une place toute naturelle dans cette scénographie : le bouquetin... dont la première opération de réintroduction en France a eu lieu voilà 60 ans dans le Briançonnais (voir par 10). A l'issue de la visite des deux salles dédiées à cette espèce, vous serez incollables sur ses caractéristiques, son histoire et les actions de suivi mises en œuvre. Cette nouvelle exposition vient apporter un renouveau important pour la Maison du parc de Briançon, située au pied de la ville historique qui accueille près de 50 000 visiteurs par an, dont de nombreux fidèles. Suivez les actualités du site internet du Parc national pour connaître la date d'ouverture de la nouvelle muséographie, début 2020 !



Différents programmes viennent abonder ce projet. Le programme Alcotra Lemed'hex permet de financer les espaces dédiés au bouquetin, le programme Alcotra CClimaTT finance quant à lui les salles dédiées au blanchon et au lagopède (55 000 €). Viennent s'ajouter à cela un soutien du département des Hautes-Alpes (10 000 €) et le mécénat offert par la G.M.F.

Rencontres nationales et nouveautés

Autour de Geotrek, une communauté d'utilisateurs s'est constituée au fil des ans, avec plus de 100 structures impliquées : Départements, Parcs nationaux et régionaux, Communautés de Communes, Syndicats mixtes, CRT, etc...

Des rencontres techniques, coordonnées par le Parc national des Écrins, ont réuni 130 personnes à Nîmes au mois de novembre dernier.

Un groupement de commande va permettre de renouveler l'outil (portail public, gestion...) et de développer de nouveaux modules intégrant les pratiques "outdoor" (activités de pleine nature).

L'écho des vallées



Briançonnais - Vallouise

Formation "Pierre sèche" à Dormillouse avec les habitants

A la demande de plusieurs habitants de Dormillouse qui souhaitent remettre en état les ouvrages en pierre sèche du hameau, le Parc national des Écrins a organisé une formation "pierre sèche" sur deux journées de la fin du mois de septembre, dans le but de restaurer les murs du cimetière. Une dizaine de personnes venues du service aménagement et du secteur de Vallouise ont prêté main forte aux habitants avec les conseils de Loys Ginoul, formateur du Gabion. Deux journées pour partager le goût de faire simplement avec des matériaux glanés sur place. Les clés d'un savoir-faire sont ainsi transmises aux habitants pour continuer à restaurer leur patrimoine en pierre sèche.



Coup de neuf pour l'abri sous roche des Bans

Cet abri, ancestral et patrimonial, toujours utilisé pour garder le troupeau en fin de saison, a été rénové grâce à l'implication de tous les partenaires concernés : matériaux achetés par la commune de Vallouise - Pelvoux, transferts hélicoptérés assurés par le groupement pastoral et travaux réalisés par l'équipe "sentiers" du Parc national des Écrins. Tout cela a permis de reprendre les maçonneries, de mettre l'abri hors d'eau, d'installer une porte, un plancher et des bas flancs en bois. L'inauguration a permis de rassembler tout le monde, élus, bergers, éleveurs et agents du Parc national, pour fêter cette belle réussite. Car, au-delà de l'aspect fonctionnel du bâti, c'est également une part du patrimoine qui est sauvegardée !

Débroussaillage du mur du Barry aux Vigneaux

Le mur du Barry a été créé aux 13 et 14^{ème} siècles pour contrôler les passages entre les territoires de l'Embrunais (dont faisait partie l'Argentiérois) et le Briançonnais, territoire dit des "Escartons". De cet ouvrage défensif, il ne reste que quelques vestiges sur la commune des Vigneaux, sur 150 m de long et 5 m de haut avec deux tours. La végétation camouflant, voire recouvrant l'édifice, un débroussaillage pour le remettre au jour a été réalisé par les équipes de la commune des Vigneaux et du Parc national des Écrins lors d'une journée de chantier collectif. Un premier toilettage avant, espérons-le, des travaux de restauration bien nécessaires... En 2013, un rapport d'étude ciblait les interventions pour conforter et conserver, au moins pour partie, le monument classé aux Monuments Historiques depuis octobre 1988.



60 ans pour les bouquetins des Cerces

Ils étaient deux en 1959. Plus de 300 bouquetins sont désormais installés dans les Cerces, sur quelque 50 000 estimés pour l'ensemble des Alpes. Le comptage annuel du printemps de cette colonie historique a rassemblé, le 25 avril 2019, une bonne quarantaine d'observateurs pour l'anniversaire des 60 ans de la réintroduction de l'espèce dans le Briançonnais... et en France. Les agents du Parc national qui suivent aujourd'hui cette population "historique" ont accueilli les observateurs fidèles des bouquetins des Cerces, des représentants de la commune du Monétier-les-Bains et des partenaires impliqués dans le suivi de l'espèce dont une délégation d'espaces naturels italiens qui, ponctuellement, ont aussi l'occasion de suivre certains bouquetins du Briançonnais. Grâce aux opérations de marquage et de suivis/géolocalisation réalisées ces dernières années par le Parc national, on en sait un peu plus sur les pérégrinations des bouquetins des Cerces. En tout cas, 60 ans après leur réintroduction, les bouquetins des Cerces sont devenus l'un des fleurons du patrimoine naturel du Briançonnais... L'espèce sera mise à l'honneur dans la nouvelle scénographie de la Maison du parc de Briançon (lire p. 9).

Art et connaissance avec les écoliers

A Savines-le-lac et à L'Argentière-la-Bessée, un projet associait l'intervention d'artistes et d'agents du Parc national sur le thème du bouquetin.

Qu'est-ce qu'un bouquetin ? Comment vit-il dans les Écrins ?... Un film d'animation et une exposition répondent à ces questions, et bien d'autres encore, que peuvent se poser les enfants ! Un projet pédagogique leur a permis d'y répondre, mêlant connaissances naturalistes et création artistique, grâce aux financements européens apportés par le programme transfrontalier Alcotra Lemed-lhex. La classe de CP-CE1 de Mathilde Hermitte, de l'école de Savines-le-Lac, travaillait déjà sur un projet d'écriture de poésie autour du bouquetin. C'est avec les interventions d'Olivier Lefrançois, garde-moniteur du Parc national, et de Sophie Kahn, cinéaste, que le projet a pu se dérouler, pendant le dernier trimestre de l'année scolaire. Ils ont créé un film d'animation, avec décor, scénario, dialogues et illustration musicale !



Du côté de Vallouise, le 8 octobre, c'est un autre temps fort du programme européen qui se déroulait dans son volet pédagogique, à la Maison du parc. Les écoliers des classes de CE1 et CE2 de L'Argentière-la-Bessée avaient lancé les invitations pour le vernissage de l'exposition "Bouquetin" qu'ils ont créée avec Kareen Hoor, artiste plasticienne. Un projet construit par leurs enseignantes et le Parc national des Écrins tout au long de l'année scolaire passée, qui les a conduit à découvrir l'espèce et à faire vivre leur imagination créative ! Retrouvez sur le site du Parc national, les moments de découverte et de création qui ont jalonné l'année scolaire.



Pendant une journée, les trois classes sont parties à la rencontre des bouquetins, "en vrai", dans les Cerces.



Embrunais

Forêt d'exception : le label pour Boscodon

La remise officielle du label Forêt d'Exception®, fin 2018, est la reconnaissance d'une démarche de protection et de valorisation de ce site forestier associant de nombreux partenaires autour des riches patrimoines naturels et culturels qu'il abrite. Le Parc national compte parmi les membres du comité de pilotage et apporte sa contribution dans plusieurs domaines, en matière de suivi de la biodiversité notamment. Le suivi des Sabots de Vénus, en lien avec la gestion forestière, est une des actions menées de longue date par le Parc national des Écrins et l'ONF. Il se poursuit en lien avec Natura 2000. Le suivi des populations de chouettes chevêchette et de Tengmalm est également l'une des actions pilotées par le Parc national et inscrites dans le programme "Forêt d'exception".



La kératoconjunctivite sévit à nouveau dans les Écrins

Cette pathologie infectieuse, désormais bien connue, touche les yeux de certains ongulés. Quelques chamois présentés en commission de contrôle du plan de chasse présentaient des signes de kératoconjunctivite infectieuse. Une première estimation de la prévalence de la maladie a conduit à la fermeture de la chasse au chamois sur 2 communes, Réallon et Châteauroux-Alpes, à l'initiative des sociétés locales.

Pour l'instant, moins de 30% des animaux sont atteints, pour la plupart au premier stade de la maladie. Par le jeu de la contagion et notamment avec les déplacements des mâles au cours du rut, il est possible que d'autres foyers apparaissent. Sachant que les animaux guérissent d'eux même à 85%, le mieux est de laisser faire cette « flambée », qui peut devenir spectaculaire mais sans conséquence, à termes, pour la population.

Record d'altitude pour une couleuvre helvétique

Le reptile a été observé par un agent de l'ONF, à 2352 mètres d'altitude au lac de l'Hivernet, où il s'est visiblement reproduit. Cette grosse couleuvre, de mœurs plutôt aquatiques, peut facilement dépasser 1 m de longueur chez la femelle. Elle est reconnaissable à son collier jaune crème. Cette observation constitue un record dans le massif des Écrins, où seules 3 observations depuis 1980 dépassaient les 2000 m d'altitude, dans le Champsaur (2 170 m) et le Valgaudemar (2 320 m). Sachant qu'il faut à ce reptile une température d'environ 12°C dans l'air et 14°C dans l'eau à minima pour avoir une activité, et que l'observation d'individus plus petits atteste d'une reproduction, cette donnée prend un caractère exceptionnel. Conséquence du réchauffement climatique ? La question se pose, bien naturellement.



Champsaur - Valgaudemar

L'ABC de Saint-léger

Récolter un maximum de données sur la faune, la flore et les habitats naturels : tel est l'objectif de l'atlas de la biodiversité communal (ABC) lancé cette année à Saint-Léger-les-Mélèzes. A la suite des Atlas pour la Biodiversité Communale réalisés par les communes d'Embrun et de Saint-Jean-Saint-Nicolas, c'est au tour de cette commune, de proposer son ABC Communal. Avec le soutien du service scientifique du Parc national des Écrins, elle a pu proposer l'étude de trois groupes biologiques en particulier : les lichens, les escargots et les



limaces, les syrphes et les bourdons. Les ABC représentent une opportunité formidable pour inventorier cette biodiversité "ordinaire" et pourtant encore largement

méconnue. C'est l'occasion d'avoir une véritable animation territoriale sur la biodiversité et, pour le grand public, de pouvoir rencontrer les spécialistes autour de sorties accompagnées, ou encore de participer à la création de la future collection malacologique qui viendra enrichir les collections existantes de l'Écomusée de Saint-Léger.

La citadelle d'Aspres-lès-Corps

La commune, l'association Aspres d'autrefois et le Parc national ont mis leur coopération à l'honneur lors des "journées du patrimoine" le 21 septembre. Outre la restauration de trois fours à pain (Brudour, four du Faux et Grimaudais), la création d'un sentier découverte de la citadelle d'Aspres a été présentée, sur le site classé depuis peu d'intérêt archéologique. Surplombant les ruines de l'ancien village, il permet de découvrir les vestiges d'anciennes habitations, d'un ancien canal d'irrigation et, à son point culminant, la base de ce qui a pu être une ancienne tour. Les restes de cet édifice de forme carrée, dominant la vallée, offrent un point de surveillance sur les cols



environnants. Si la base du mur a été conservée dans son état, la partie haute a été remontée à la chaux avec les pierres du site, permettant l'insertion d'une table d'orientation.

Oisans - Valbonnais

Besse-en-Oisans : une maison grande ouverte sur les alpages

La modernisation de l'exposition consacrée au pastoralisme était déterminante pour donner un souffle nouveau à cet équipement départemental.

Elle a été conçue pour favoriser l'interactivité et la compréhension des enjeux liés au pastoralisme d'aujourd'hui, avec le soutien des fonds du programme européen Leader sur l'Oisans. Point d'accueil du Parc national, la Maison des alpages bénéficie également de l'estampille "Esprit parc national", la marque des parcs nationaux de France, qui valorise non seulement la visite de la "Maison" mais également le programme de sorties en alpages qui est développé à la rencontre des bergers. L'attribution de la marque s'inscrit tout naturellement dans un partenariat de longue date entre cette structure départementale et le Parc national sur des thématiques communes de gestion des espaces naturels. L'accompagnement de l'équipe du secteur du Parc national dans le renouvellement de l'exposition a été apprécié, ainsi que les interventions dans le programme d'animation. Une collaboration qui illustre concrètement les objectifs et les projets co-construits avec la commune. Cette maison, grande ouverte sur les alpages, propose également des produits locaux en vente directe (fromages, confitures...) et viande sur commande.



La signature des conventions "Esprit parc national" entre le président de la Maison des Alpes, Patrick Dolci et le directeur du Parc national des Écrins, Pierre Commenville s'est déroulée lors de l'inauguration de la nouvelle exposition, le 21 juin.

A l'étage de la maison, un "écomusée" a été conservé qui permet de plonger quelques décennies en arrière et de mieux appréhender la vie dans les hameaux de ces hautes vallées. *La Maison des Alpes est ouverte de mai à fin septembre.* www.maisondesalpages-besse.com

Le plus petit coléoptère d'Europe !

C'est à l'occasion de l'inventaire général de la biodiversité de la réserve intégrale que "Baranowskiella ehnstromi" a été découvert, sur le sentier d'accès au Lauvitel... grâce à l'œil d'un spécialiste. Ses compétences et sa loupe étaient bien nécessaires pour repérer ce coléoptère de 0,46 mm... grâce à un champignon qui décompose le bois mort, plus visible que l'hôte qu'il nourrit.

Giberney : le torrent de Muande Bellone respire à nouveau

Des travaux de restauration ont été réalisés pour remodeler sa zone de dépôt, saturée de matériaux apportés par les crues torrentielles, sur 4 mètres de hauteur en moyenne au-dessus du lit du torrent. Son activité a été croissante ces dernières années, avec au moins quatre crues significatives depuis 2006. Après celle de 2017, le diagnostic réalisé par le service RTM et le Parc national a conduit la communauté de communes et ses partenaires, à engager un profilage en déplaçant des matériaux de la rive gauche vers la rive droite pour que le torrent puisse à nouveau respirer.

Voir les détails de l'opération sur le site internet du Parc national.



Dans les surprises du chantier, on retiendra la présence d'un énorme bloc au beau milieu du torrent. Ce bloc de 3,5 mètres de haut donne la mesure de matériaux accumulés.



De l'archéologie pour les instantanés de l'Écho des mots

Les écoliers ont cherché les traces du passé avec Marion et Nicolas, en mission de service civique au Parc national. Un atelier inscrit dans les Instantanés de l'Écho des mots, pré-lude local pour les scolaires, en avant-goût du festival qui a eu lieu en août à Pont-du-Fossé.

Plonger dans la "vraie" nuit et ses secrets

C'était le thème de la soirée organisée à Saint-Bonnet en Champsaur à l'occasion du "Jour de la Nuit", pour sensibiliser à la pollution lumineuse et à la protection de la biodiversité nocturne. Le 12 octobre dernier, lors du rendez-vous proposé par des agents du Parc national, environ 40 personnes, adultes et enfants, sont venues découvrir chouettes, hiboux et chauves-souris... Pour mieux comprendre que la disparition de la nuit est néfaste pour la faune... mais pas que ! L'occasion d'aborder les actions

possibles pour diminuer l'impact de la pollution lumineuse, par exemple avec des modèles de lampadaires qui dirigent la lumière vers le bas et non plus vers le ciel. Les ampoules à mercure peuvent être remplacées par des ampoules à sodium, moins consommatrices d'énergie et dont la lumière jaune attire moins les insectes... Certaines communes arrêtent leur éclairage public une partie de la nuit : une économie d'énergie tout en préservant la biodiversité, notre sommeil et le ciel étoilé...



Une porte romaine en pleine montagne

La porte romaine de Bons, monument historique depuis 2014, est située au-dessous du hameau de Bons, sur la commune des Deux Alpes - Mont de Lans. Vestige du passage de la voie romaine en Oisans, la protection de cet ouvrage original, au milieu des montagnes, fait partie d'un plan d'action pour la valorisation de cette histoire. Des travaux pour sa conservation et sa mise en valeur ont été inaugurés cet été avec les partenaires institutionnels de cette opération, des associations et des habitants. La Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région AURA, le Département de l'Isère et le Parc national des Écrins ont participé au financement de ces travaux, reconnaissant la singularité de ce monument en termes de développement culturel.

Le Parc national sur le marché

Cet été, à deux reprises, un stand du Parc national a été installé sur la place du village d'Entraigues, le jour du marché. Animé par un jeune volontaire en service civique, ce rendez-vous a été une occasion de rencontrer à la fois les habitants et les visiteurs autour des missions du Parc national et de ses richesses naturelles... L'occasion aussi de passer la porte de la maison du Parc qui est également le point d'information de l'office de tourisme de la Matheysine. L'expérience, concluante, sera reconduite l'été prochain.



Un prototype de cabane héliportable

Mieux isolé et plus lumineux, un prototype de cabane héliportable a été testé cet été en Oisans, à la Mariande, dans le cadre du plan "élevage et prédation" du Parc national (lire p. 5). Il a été conçu par un architecte grenoblois, Vincent Rigassi, entouré de partenaires techniques et d'entreprises. Dans un volume de 8 m² habitables, avec 2m² de terrasse, la structure en arceau est recouverte d'une bâche imperméable mais respirante. Selon les retours de l'expérience, l'abri pourra être amélioré avant la phase de construction « standard » et de commercialisation pour répondre aux besoins croissants qui s'expriment sur les alpages... et ailleurs.



Cadeaux nature des Écrins... sous le sapin !



En achetant ces produits, vous soutenez les actions de préservation des patrimoines, de sensibilisation au respect des milieux naturels et d'accompagnement du territoire.

Calendrier 2020 des Écrins

Pour chacun des mois de l'année, un paysage ou une espèce sauvage ! Quelques-unes des meilleures photos prises par les agents du Parc national des Écrins illustrent ce grand calendrier au format carré (30 x 30 cm)... saison après saison. **14 € le calendrier**



L'agenda des Parcs nationaux de France

À la fois livre d'images, agenda et répertoire d'adresses sur l'environnement et la protection de la nature, il est édité par Terres sauvages et vous permettra de planifier votre année 2020 au rythme de la nature. **11,90 € l'agenda**

On reste dans la photographie pour une série de cartes postales renouvelée. Deux formats, carré ou panoramique, vous permettront d'essaimer quelques clichés de nature protégée jusqu'aux boîtes aux lettres les plus lointaines !

Porte-clés, magnets et crayons de papier

Gravés spécialement pour le Parc national des Écrins par un artisan local de la vallée de l'Ubaye, les portes clés en médaillon de frêne avaient déjà leur collection de visuels : bouquetin, papillon apollon, tétras lyre et sommet de la Barre des Écrins. Cette année, trois nouvelles espèces : le loup, la marmotte et la Reine des Alpes ! Des magnets en bois de hêtre à l'effigie du bouquetin et du gypaète ainsi que des crayons en bois de cèdre viennent également compléter cet assortiment de petits objets utiles et très nature. **4,50 € pour les porte-clés, 1,50 € pour les crayons, 4 € pour les magnets**

Pour découvrir et s'amuser : des figurines à monter, Livret jeux et coloriages, carnet à empreintes, livres à toucher, jeux de cartes à partager en famille...
Voir tous les produits du Parc national sur la boutique en ligne : boutique.ecrins-parcnational.fr et dans les boutiques, en vrai, des Maisons du parc !

T-shirts pour montagnards et petits montagnards...

Pelvoux, Ailefroide, Barre des Écrins... Retrouvez ces sommets mythiques qui ont marqué l'histoire de l'alpinisme sur ce t-shirt éco-responsable, en coton biologique. Pour les sportifs, performance et confort seront au rendez-vous. Une collection développée avec la marque Masherbrum, engagée aux côtés de Mountain Wilderness pour la préservation du milieu montagnard.

17 € le modèle adulte femme, homme (il en reste quelques uns...)
et 15 € le modèle enfant !



Le tour de cou des Parcs nationaux de France

Multifonctions, produit authentique de la marque Buff, il se décline aux couleurs des Parcs nationaux français. Pour vous protéger du vent, du soleil et du froid. Son tissu microfibre est léger, élastique, confortable et sèche très rapidement. Un cadeau idéal pour les mordus de sport de pleine nature ! **12 €**



Bib'Écrins : la bibliothèque du Parc national

Le centre de documentation du Parc national des Écrins a transféré une partie de son fond à l'accueil du siège du Parc national, dans la grande demeure du « château » de Charance. Des ouvrages pour tous les publics sur les thématiques de l'environnement et de la découverte de la nature sont à votre disposition. Le centre de documentation développe des partenariats avec des bibliothèques et des lieux d'accueil du territoire, par exemple par le prêt d'ouvrages liées à des animations thématiques. Pour les documents techniques et spécialisés, vous pouvez consulter la base documentaire du Parc national sur son site internet : ecrins-parcnational.fr/centre-de-documentation. Pendant la période estivale (tant qu'il fait beau !), les documentalistes installent un coin lecture "hors les murs" à proximité immédiate de la bibliothèque, devant la verrière du siège du Parc national, au bord du lac. Ainsi, les chemins du domaine de Charance sont l'occasion d'allier balade bucolique et visite de cette bibliothèque environnementale. L'accès à la bibliothèque et le prêt sont gratuits. Consultation au Centre de documentation (fonds scientifiques et techniques) : sur rendez-vous de préférence par téléphone ou courriel.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Le centre de documentation publie un bulletin d'information mensuel que vous pouvez recevoir sur demande par courriel : ecrins.doc@ecrins-parcnational.fr **Compte Twitter : @PNEDoc**



Sur le web, restez en contact !

ecrins-parcnational.fr

Un site internet conçu comme un magazine d'actualités pour suivre les actions du Parc national, consulter l'agenda des expositions et les animations proposées dans les vallées du massif, dans les Maisons et centres d'accueil du parc national.

Abonnez-vous à la newsletter ! Chaque mois, une lettre d'information des Écrins vous est envoyée gratuitement sur votre messagerie (abonnement gratuit en bas à droite de la page d'accueil du site). Le **page facebook** du Parc national des Écrins relaye également l'essentiel des actualités et quelques autres.

biodiversite.ecrins-parcnational.fr

Biodiv'Écrins : c'est l'atlas de la faune et de la flore du Parc national des Écrins

Le Parc national des Écrins met à disposition l'ensemble des données sur les espèces sauvages observées par ses agents depuis sa création en 1973. Chaque nouvelle observation alimente en temps réel les fiches de chaque espèce que vous consultez. Cet atlas vous présente des observations réalisées dans le cadre de différents protocoles scientifiques. Il ne s'agit donc pas d'un inventaire exhaustif ni d'une répartition complète des espèces sur le territoire. Biodiv'Écrins illustre et décrit l'ensemble des espèces emblématiques ou rares du massif mais aussi toute la richesse d'une biodiversité cachée et souvent méconnue. A l'échelle de chaque commune, il est possible de visualiser l'ensemble des espèces observées avec leur localisation, leurs statuts et les liens avec les fiches « espèce ». Une « galerie » donne à voir la richesse de la biodiversité du massif, avec la possibilité de trier les images par groupes d'espèces.

Des outils numériques pour en savoir plus... et préparer ses itinéraires !

grand-tour-ecrins.fr Le portail de l'itinérance

Découvrez l'essentiel du parc national des Écrins, pas à pas, en cheminant à votre rythme au cœur de sa nature sauvage et préservée. Avec le "Grand Tour des Écrins" (lire aussi p 8), c'est un panorama prestigieux sur la haute montagne qui s'offre à vous. Le charme puissant du massif se savoure en randonnée, à VTT ou à dos d'âne... En version Grande randonnée alpine avec le mythique GR®54, ou en version "balade", avec les itinéraires faciles des "balcons des Écrins" qui ne demandent qu'à être vécus et partagés.



Disponible gratuitement sur Android et iOS

rando.ecrins-parcnational.fr

Des randonnées à la journée et une invitation à « consommer responsable »

Rando Écrins est un outil cartographique gratuit et en ligne qui permet de préparer des sorties ou des séjours dans le parc national. Il est possible de sélectionner des critères tels que la localisation, la durée, la difficulté, la thématique ou encore les patrimoines à observer... pour un itinéraire sur-mesure. Pour chaque balade, les gardes-moniteurs ont répertorié, décrit et illustré pour vous le patrimoine naturel, paysager, géologique et culturel présent sur ou à proximité des sentiers. Depuis cet été, on y trouve aussi les produits et prestations estampillés par la marque "Esprit parc national" (lire p 9). Avec l'application mobile gratuite Rando Écrins, vous pouvez "emporter" les itinéraires avec vous : une fois les fonds de carte téléchargés, plus besoin de connexion internet pour l'utiliser dans la nature. L'appli Rando Écrins et le portail web sont également disponibles avec des versions en anglais et italien.